

EVOLUTION DE LA DEMANDE EXTERIEURE NETTE PAR PRODUIT
(millions de F)

	Solde		1966-1959
	1959	1966	
— Produits de l'agriculture et de la sylsiculture	— 2.037	— 28	+ 2.009
— Produits des industries agricoles et alimentaires	— 1.311	— 2.351	— 1.040
— Combustibles minéraux solides, et gaz, électricité, eau et divers	— 1.587	— 1.642	— 55
— Gaz naturel et produits pétroliers	— 2.598	— 4.676	— 2.078
— Matériaux de constructions et verre	+ 326	.	— 106
— Minerai de fer et produits de la sidérurgie* ..	+ 2.224	+ 1.112	— 1.112
— Minerais, métaux et demi-produits en métaux non ferreux*	— 820	— 2.235	— 1.415
— Produits des industries mécaniques et électriques dont	+ 5.493	+ 4.503	— 990
— Construction automobile	+ 3.007	+ 2.449	— 558
— Construction navale	+ 65	+ 275	+ 210
— Construction aéronautique	+ 172	+ 1.315	+ 1.143
— Produits chimiques et caoutchouc*	+ 405	+ 600	+ 195
— dont produits de la chimie organique*	— 5	— 429	— 424
— Textiles, habillement, cuirs	+ 1.796	+ 1.519	— 277
— Bois, papier et produits des industries diverses	+ 606	— 905	— 1.511
— Autres produits	+ 245	+ 268	+ 23
TOTAL	+ 2.747	— 3.615	— 6.357

* Secteurs les plus importants

— Rapport sur les comptes de la nation 1966, p. 64.

Il apparaît donc que, globalement, la compétitivité de l'industrie française s'est affaiblie depuis 1959. Les avantages naturels qu'elle possédait sur le marché intérieur (proximité, préférences traditionnelles) n'ont pas longtemps suffi à le protéger de la pénétration des produits étrangers. D'après *Entreprise* (n° 668, 29 juin 1968) : « Dès à présent, les importations couvrent de 15 à 40 % de la consommation française selon les produits : 17 % pour l'automobile, 45 % pour les machines-outils, 36 % pour les fibres synthétiques, etc. »

L'évolution négative du solde commercial extérieur montre que les industries étrangères ont accru leur part relative du marché français plus vite que l'industrie française n'accroissait sa